

Ce mot viendrait tout simplement de "Au loup!" Cette expression introduite par les Normands, avait été adoptée par les bergers du Leicestershire pour signaler la présence du loup dans le voisinage d'un troupeau. "Au loup" s'est transformé en "halloup", dont les Anglais ont fait "halloo" et dont ils se servent pour un appel quelconque.

D'après le journal anglais qui signale le fait, les Français auraient simplement repris le mot "halloo" sans en changer le son, mais en supprimant la lettre h.

Crier: Au loup! n'est vraiment pas déplacé, surtout quand à l'autre bout du fil se trouve un créancier.

Pour détruire les rats, prenez 125 grammes de mie de pain, 60 grammes de beurre et 30 grammes de nitrate de mercure cristallisé; faites du tout une pâte, mélangez bien ces différentes matières; vous les diviserez ensuite en petites pilules que vous répandrez dans les endroits peuplés par les rats et les souris. L'odeur du beurre les attire infailliblement, et on les détruit par centaines.

L'or vrai et pur pèse à peu près deux fois autant que le cuivre; cette différence sert à les distinguer par leur pesanteur spécifique. Mais pour les reconnaître d'une manière plus certaine, il suffit de toucher avec une petite baguette de verre trempée dans l'acide nitrique, l'objet qu'on désire essayer. Si la partie mise en contact devient sur-le-champ bleue ou verdâtre, il y a du cuivre, mais si elle n'est pas altérée par l'acide, c'est bien de l'or pur et sans alliage.

Quand un vase de fer-blanc, tel qu'une caserole, une cafetière a été quelque temps sur le feu, sa blancheur se change en noir cuivré. Pour le nettoyer, il faut mélanger de la cendre et de l'huile (huile à brûler) et quand on a fait de ce mélange une sorte de boue épaisse, on enduit bien l'objet, on le frotte ensuite avec un torchon de toile puis avec des chiffons de laine, et le fer-blanc paraît tout neuf. S'il y a longtemps qu'il fut sali, il faut recommencer l'opération; mais ordinairement le noir de fumée cède à la première application et aux premiers frottements.

Le salage des fourrages.—Excellente opération à conseiller dans tous les cas à raison de 1 livre de sel par 100 livres de foin. Le sel rend le foin appétissant et entre ainsi de la meilleure manière dans la ration des animaux.

Le salage devient nécessaire quand, par suite de la pluie, on rentre des foins avariés, car les moisissures se développent dans ce foin et le rendraient dangereux. Alors on porte la dose à 2 livres de sel par 100 livres de foin.

A mesure que l'on décharge le foin dans le fenil, en ayant soin de le mettre

par couche, on répand sur chaque couche une légère quantité de sel, qui, en se fondant pénètre dans les herbes, auxquelles il donne une légère saveur salée si appréciée des animaux.

Un mauvais barbouilleur, qui voulait absolument passer pour peintre, répétait qu'il allait faire blanchir le plafond de sa salle et qu'il le peindrait ensuite.

Reyer lui dit: "Croyez-moi, commencez par le peindre; vous le blanchirez après."

En 1907, les Etats-Unis ont produit 166.000.000 de barils de pétrole et en 1908, d'après des estimations non officielles, la production totale était encore plus élevée. Les Etats-Unis fournissent 63.12 pour cent de la production totale de pétrole de l'univers.

LA SITUATION DES BANQUES

Les rapports des banques incorporées arrêtés au 31 août font ressortir, comme dans les mois précédents, une amélioration graduelle de la situation commerciale en même temps qu'une augmentation constante de l'actif disponible des banques.

La circulation des billets des banques est légèrement plus élevée qu'en juillet, à peine d'un peu plus de 1 p. c. Il est satisfaisant de noter que, comparativement au mois d'août 1908, l'augmentation est de \$1,500,000.

Les prêts et avances au commerce sont en gain de \$3,300,000 sur le chiffre de juillet 1909 et de 25 millions sur celui du mois d'août 1908.

Les dépôts autres que ceux des gouvernements présentent les gains suivants pendant le mois d'août: dépôts en comptes-courants, \$5,841,930; dépôts portant intérêt, \$6,254,002 et dépôts étrangers, \$6,292,297, soit un gain total de \$18,388,229 dont \$12,095,932 en dépôts Canadiens.

Pendant l'année l'augmentation des dépôts purement Canadiens a été de \$117,560,356. Ces mêmes dépôts formaient un total au 31 août de \$700,989,497.

L'encaisse—espèces et billets du gouvernement fédéral réunis—est plus forte de \$4,107,217 qu'à la fin du mois précédent; les balances dues par des banques du dehors gagnent \$3,882,083; les prêts à demande remboursables au Canada ont augmenté de \$2,000,000 et ceux remboursables au dehors de \$6,000,000 en chiffres ronds.

Au sujet des chiffres que nous avons donnés plus haut relativement aux dépôts, il faut se rappeler qu'à la suite de la crise financière de 1907 aux Etats-Unis, une partie des dépôts du public a été retirée de nos banques dans un moment de crainte irréflective. Cet argent est rentré tranquillement à nouveau

dans les caisses des dites banques. Les banques ont également reçu dans leurs caisses en différents temps les montants des emprunts contractés au dehors par des municipalités et des compagnies canadiennes. De cette façon s'explique l'énorme augmentation des dépôts que nous avons indiquée ci-dessus pour les douze derniers mois.

Avant de terminer cette courte revue nous ferons remarquer la forte situation des banques incorporées au point de vue de leurs réserves pour la mise en mouvement des récoltes de l'Ouest. Si, il y a trois ans, on a pu se plaindre de la rareté de l'argent pour la prompte expédition des grains, il n'en sera sûrement pas ainsi cette année. Car, sans même avoir besoin, sauf peut-être dans quelques cas isolés, de recourir à une émission supplémentaire de billets qu'autorise la loi, nos banques sont parfaitement en mesure de faire toutes les avances utiles pour la récolte et le commerce des grains. Nous pourrions ajouter que tout l'argent nécessaire à cette double fin a déjà été expédié dans l'Ouest.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1909:

	PASSIF	31 juillet 1909	31 août 1909
Capital versé.....		\$97,487,871	\$97,540,424
Réserves.....		75,847,368	75,888,103
Circulation.....		\$71,006,005	\$71,847,562
Dépôts du Gov. Fédéral.....		2,996,696	4,196,990
Dépôts des gouvernements provinciaux.....		19,126,559	18,282,316
Dép. du public remb. à demande.....		222,555,749	228,397,679
Dép. du public remb. après avis.....		466,337,816	472,591,818
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....		64,515,365	70,807,662
Emprunts à d'autres banques en Canada.....		4,591,623	4,614,791
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....		6,033,944	5,796,134
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....		4,607,516	4,524,929
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....		3,101,698	3,853,736
Autre passif.....		7,878,989	8,805,986
		\$872,752,042	\$893,718,703
	ACTIF		
Espèces.....		\$26,729,998	\$31,140,743
Billets fédéraux.....		65,616,602	65,313,074
Dépôts en garantie de circulation.....		4,599,087	4,588,330
Billets et chèques sur autres banques.....		28,833,139	31,901,123
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....		4,511,651	4,515,000
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....		8,618,367	8,812,065
Bal. dues par agences et autres banq. en Angl.....		10,440,748	6,558,664
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....		36,900,825	45,109,120
Obligations des gouvernements.....		12,067,939	11,930,841
Obligations des municipalités.....		22,316,912	22,818,357
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....		52,324,587	52,979,600
Prêts à demande remb. en Canada.....		54,603,054	56,680,177
Prêts à demande remb. ailleurs.....		114,685,537	120,659,500
Prêts cour. en Canada.....		539,821,041	543,154,663
Prêts courants ailleurs.....		32,753,385	30,661,437
Prêts au Gov. Fédéral.....			
Prêts aux gouvernements provinciaux.....		1,804,086	2,196,779
Créances en souffrance.....		7,272,915	7,517,900
Immeubles.....		1,673,059	1,689,220
Hypothèques.....		538,284	534,960
Imm. occupés par banq.....		19,861,583	20,618,400
Autre actif.....		9,913,076	10,504,380
		1,055,889,064	1,079,284,661